

DOSSIER DE PRESENTATION 2020-2021

L'ÈRE DU

CRISTAL

Neige
première partie



theatre.aile@netc.fr - +33 (0)7 49 09 40 37 - Eléonore BRIO

L'ÈRE DU CRISTAL

DISCIPLINES

Slam, Pop-up, Théâtre d'ombres

THÉMATIQUE

Ecologie, haïku, choix de vie

PUBLIC

Adolescent, tout public à partir de 10 ans

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Eléonore BRIO

TEXTE

Florence VINCKENBOSCH et Eléonore BRIO
librement inspiré du roman *Neige* de Maxence Ferminé

JEU

Florence VINCKENBOSCH

LUMIÈRE

José HAVARD-STRANO

CONCEPTION DES POP-UP

Céline LUCIANII
avec l'aide d'Eléonore BRIO

CONCEPTION DES OMBRES

Eléonore BRIO
avec l'aide de José HAVARD-STRANO et Florence VINCKENBOSCH

Le projet bénéficie de l'aide précieuse de Florent CERNESSE (dessin) et d'Anouk LEWKOVICZ (pop-up).

Ainsi que du regard et des conseils bienveillant de Béatrice GODENIR, Nancy RUSEK, Greta BRUGGEMAN, Jean-Pierre LESCOT et Henri GOUGAUD

CREATION AUTOMNE 2021

NOTE D'INTENTION

"Rien qui m'appartienne -
sinon la paix du cœur
et la fraîcheur de l'air"

Soseki

Ce spectacle prend racine au Québec alors que la neige a recouvert Montréal en une nuit. À l'aube, l'émotion m'envahit : calme, sérénité, contemplation. Je ne suis plus dans cette grande ville sans cesse chamboulée par le mouvement des machines et leurs gémissements sur le béton. Un silence doux et mat se fait entendre. L'humain, qui semblait maîtriser son milieu, devient insignifiant face à cette étendue blanche qui scintille de mille feux au soleil.

Dehors, je trébuche, m'enfonce jusqu'aux genoux, utilise mes sens pour trouver un chemin tant de fois parcouru. Tout semble renouvelé. Je plonge dans cette mer de cristal, mon corps s'enjaille, l'enfant en moi prend le contrôle et les rires résonnent. Puis le vent vient geler ma peau qui tiraille. Je ne sens plus mes pieds. Petit à petit, mon corps se pétrifie. Petite chose fragile sur cette gigantesque terre gelée, je me réfugie avec les autres dans la chaleur du foyer. Petit espace clos maîtrisé. Calme. Mais l'ennui me prend à regarder les murs blancs de l'appartement et l'appel du grand air se fait sentir. Une création, espace de liberté, inspirée du roman *Neige* de Maxence Fermine, commence à frémir au fond de moi.

Je veux partager cette expérience de connexion avec mon milieu ressentie lors des randonnées dans la neige, profondément intime et universelle. Je veux transmettre la poétique émergente des relations entre l'humain, les autres êtres vivants et leur milieu de vie commun : la Terre.

La recherche autour du haïku fut la première base de cette création.

Le haïku, c'est un court poème japonais. Le poète en l'écrivant vise à saisir l'instant, à retranscrire une perception éphémère, dans lequel se condense une expérience universelle. Ce travail de création consiste avant tout à développer une forme d'attention au milieu, à observer le monde tel qu'il se présente directement à nos sens. Être à l'écoute, c'est favoriser une qualité de présence au monde, attentive à ce qui est, ici et maintenant. Le haïku constitue l'expression de la poésie qui émerge d'elle-même de la nature ; ou, plus précisément, de la relation entre le poète et l'environnement.

Le sujet d'un haïku, qui n'est jamais explicitement évoqué, peut tout aussi bien être celui qui l'a écrit que celui qui le lit. Le sens du haïku ne réside pas dans la perception et la représentation d'une scène par un sujet, mais dans la connexion qui s'établit, à un instant précis, entre le poète, le milieu et le lecteur. Le poème n'est que la trace laissée par la perception de cette relation qui n'est elle-même qu'une expression singulière de la relation entre l'humain et le monde.

SYNOPSIS

Elle devient fleur
Elle devient goutte d'eau
La neige, ce matin.

CHYO-NI

Une jeune femme insouciante contemple la mer gelée du sommet de la montagne. Elle rêve. À ses 18 ans, son père lui demande de choisir un métier. Elle décide de devenir poétesse et d'écrire sur la neige. Mais personne ne la prend au sérieux. Elle s'épuise à travailler pour son père qui s'oppose à son choix de carrière. Elle cherche malgré tout à rencontrer la neige et se confronte à la violence de cet élément.

Mako doit trouver sa place dans la société. Elle déconstruit sa relation de maîtrise ou de contemplation à son environnement pour écrire sa propre voix.

Dans une esthétique épurée, jouant entre le blanc du papier et le noir des ombres, une actrice slameuse vous emporte au sommet des montagnes pour se reconnecter à l'intime poésie qui brûle en chacun de nous.

L'ART ORAL, LE CORPS ET LA MARIONNETTE

La langue est pour moi un jeu. Comme une musique improvisée, c'est un instant partagé. Je travaille son rythme et ses influences sur le public. Parfois rapide et pressée, elle met en haleine ; parfois lente et grave, elle cloue au sol. Un mot. Un silence. Ils peuvent ensemble retourner le monde. Chargée de sens, elle peut tout révéler. Par l'entremêlement de l'intime universalité du conte et de la brutale musicalité du slam, je veux partager les sensations vécues dans les plaines enneigées.

À travers la sélection de poèmes de Soseki, Chyo-ni et Basho, qui ponctuent L'ère du cristal, le spectateur se retrouve projeté dans l'expérience sensorielle de Mako. Il se reconnecte aux sensations d'une balade en montagne et développe une sensibilité écologique.

La recherche de ce lien entre son milieu et soi demande de se connecter aux profondeurs intimes. L'observation des ombres, qui changent avec le soleil, permet de prendre conscience de notre impermanence dans les processus de changement perpétuel de la nature. Notre ombre représente la continuité entre notre corps et son milieu de vie. Le théâtre d'ombre est un art universel qui révèle ce qui nous entoure au quotidien, ce qui se transforme en permanence, ce à quoi on ne porte pas attention. Il évoque nos profondeurs intérieures, sombres et lumineuses, que l'on cache si souvent.

Je travaille le corps comme premier lieu de l'expérience vécue et donc comme premier vecteur de connexion avec son environnement. La recherche du mouvement juste, de sa dynamique, de son pouvoir évocateur me semble essentielle quant à mon propos. Je veux jouer avec le pouvoir empathique de chacun. Pendant la création, je me forme aux méthodes de la compagnie Philip Genty. Cette recherche du mouvement-métaphore viens compléter et enrichir le travail du mot. Le corps et la matière deviennent objet de projection pour le spectateur, qui sans cesse crée du sens à partir de ce qu'il voit et ressent.

Par des figures pop-up, délicatement travaillé, je représente une nature subtile, en mouvement. Sur ces tableaux blancs de papier (ou de neige), je laisse les couleurs de chacun.e.s se dessiner. Le spectateur s'approprie l'espace qui lui est présenté : c'est un lieu de projection des imaginaires.

EXTRAITS DE TEXTE

Au-dessus de Mako, les nuages se désagrègent. S'éparpillant dans l'air, tombe, tombe, la neige. Avec lenteur. Avec douceur. Elle recouvre les maisons, les animaux, les arbres et les pierres d'une seule et unique couleur. [*Hanaé apparaît derrière Mako, la regarde*]
Mako sourit au contact de la neige. Elle ferme les yeux. Elle s'imagine, elle aussi, glaciale, glissant des cieux. Se décomposer en minuscules fractions vers la terre. Se sentir tanguer à travers l'air. Tournoyer, s'élever, se démultiplier. Devenir immense. Remplir le ciel. S'étendre sur chaque sommet autour d'elle. Tout ralentit à l'intérieur de Mako comme si la glace pénétrait sa peau. Pour la première fois de sa vie, en se connectant à la neige ainsi, elle se sent complète, vaste, entière.

Le soir, sur le chemin de la montagne,
Le froid est piquant et brutal.
La neige déboule en rafales.
Mako tâtonne, glisse et s'affale.

Elle se relève.
Ses vêtements sont mouillés.
Elle avance, cahin-caha,
Jusqu'à la maison d'Hanaé.
Celle-ci est fermée.
La porte reste gelée.

Dans la neige, il y a des traces - *des traces, des traces*.
Elle les poursuit avant qu'elles ne s'effacent - *s'effacent, s'effacent*.
Autour d'elle, la neige s'épaissit.
Sur ses cils, des gruaux blancs font leur nid.
Mako crie - *crie, crie*.

IMAGES DE CRÉATION



THÉÂTRE AILÉ



Pour porter un spectacle, il fallait une compagnie. Je voulais un espace en mouvement, qui me permet de m'associer aux artistes magnifiques rencontrés sur la route au fur et à mesure des créations qui fleuriront. Alors le Théâtre Ailé a commencé son existence nomade, ancrée dans la recherche du mouvement et sa poésie. C'est un théâtre d'actes. Nous interrogeons notre rapport au monde, à la nature, au temps et à l'Autre. Nous explorons sensiblement cette relation pour amener le regard du public à se questionner sur les grands enjeux de la société contemporaine (dérèglement climatique, inégalité sociale, etc.). On y fait des créations contemporaines transdisciplinaires. On explore la relation entre la matière, l'image, le texte, traditionnel ou contemporain, et les corps en scène. Nous avons le souci permanent pour l'équilibre écologique. Nous voulons un théâtre de qualité, proche de notre société, accessible au plus grand nombre.

L'ÉQUIPE

Eléonore BRIO

Conception, dramaturgie, mise en scène

Au milieu la forêt amazonienne, la nuit à bord d'un navire, Eléonore ouvre les yeux. Elle écoute les respirations des dizaines de dormeurs autour d'elle entassés, hamac sur hamac. Elle regarde défiler la forêt infinie sur la côte. Un oiseau chante. Elle sent ses os vibrer avec le monde. Depuis toujours, son cœur la pousse à découvrir le monde, à l'écoute de ce qui évolue autour et en elle. Sa tête l'amène à étudier les relations sociales, à rencontrer les gens : elle se diplôme en anthropologie. Son corps la pousse à s'exprimer en théâtre physique. Elle forme sa créativité personnelle et collective par la pédagogie Jacques Lecoq. Elle modèle la matière pour lui donner une vie sur scène et se fait accompagner un an par Greta Bruggman à la Compagnie Arketal. Animée par l'aventure et la détermination, elle crée des spectacles sensibles, poétiques et engagés. Elle travaille dans divers projets de théâtre, de cinéma et de marionnette en Europe et au Québec. Luc Laporte, dira qu'Eléonore « possède une belle et féconde imagination ». Son regard vif se pose sur notre quotidien puis nous élève au-dessus du monde ordinaire.

Florence VINCKENBOSCH

Jeu, écriture

Florence aime tous ces mots discrets qui peuvent en quelques traits tracer des images. Elle aime aussi tous ces mots qui s'assemblent et s'allient pour devenir des récits et parfois même une autre façon d'exprimer ou de sentir la vie.

Cette curiosité pour les mots et la vie la pousse à étudier la philosophie à l'Université Libre de Bruxelles. Son amour pour les histoires et les images l'emmène vers l'univers du cinéma et du conte. Elle fait un master en Écriture et analyse cinématographique. Peu après, elle rencontre Henri Gougaud, grand conteur français, auprès duquel elle se forme jusqu'à aujourd'hui. Florence aime aussi les mots crus, les mots qui claquent, qui caressent, qui marquent. Elle se forme au slam et co-crée le « Pèse-moi collectif », groupe de slam féminin. Elle participe ainsi à de nombreux événements culturels à Bruxelles.

Au fil de ses pas, Florence s'étonne du paysage qu'elle découvre : myriade de couleurs mouvantes, de basculements de corps et de pensées, d'ombre et de lumière, de sons et de mutisme. Chaque jour, la vie déroule une nouvelle journée comme une nouvelle page d'un grand livre. Elle se prend à rêver de faire de sa vie un beau récit.

Céline LUCIANI

Conception du pop-up

Lors de son premier rendez-vous professionnel, son maître de stage disait : "vous êtes plusieurs dans ta tête, mais vous avez l'air de bien vous entendre."

Le véritable couteau suisse, touche-à-tout, elle aime relever des défis techniques et artistiques pour donner vie à ses idées. En débutant dans le graphisme et la vidéo, le mouvement était déjà au cœur de ses préoccupations. Son besoin grandissant de construire de manipuler et de bricoler l'a fait poursuivre ses études en option scénographie aux beaux-arts où elle a développé des machines inutiles et absurdes.

Très persévérante, elle laisse une grande place à l'échec et à l'erreur dans l'exploration de la manipulation pour parvenir comme l'écrit Becket, à "rater mieux".

Depuis elle ne cesse de développer le champ des possibles de la 2D à la 3D dans le cinéma, l'événementiel et la marionnette.

José Havard-Strano

Création lumière

À 7 ans José, découvre le pouvoir de l'électricité et fabrique un petit circuit lumineux. Après quelques essais en basse tension, ses ambitions grandissent. Il se branche alors au 220 volts de la maison. Et bim ! Une décharge lui fait comprendre qu'il faut faire attention.

Quelques années plus tard au concert de son père, le voilà qui conseille le régisseur lumière.

Bien évidemment, il suit sa vocation et va étudier au DMA du lycée Guist'hau à Nantes. Sa carrière prend son envol dans plusieurs salles et festivals comme à la cité des congrès de Nantes. Son génie créatif se révèle et s'affine dans des créations de théâtre et de danse.

DÉMARCHES ÉCOLOGIQUES

L'engagement pour limiter au maximum notre empreinte écologique se fait à tous les niveaux et demande la participation de chacun.e.s. Nous essayons de tenir au maximum ces démarches dans la mesure du possible et incitons nos partenaires à faire de même.

L'ÉCOLOGIE DU SENTIR

Les thèmes abordés par le Théâtre Ailé cherchent à développer la sensibilité du public à notre environnement comme un écosystème dont nous faisons partie. Nous voulons appuyer une pensée critique et une volonté d'agir à partir d'une (re) découverte des sens et sensations, qui sont liés à notre environnement. Notre engagement est poétique.

LA CRÉATION

Nous utilisons en priorité des produits de seconde main et locaux ou de location. À défaut, nous utilisons des produits recyclés ou fabriqués dans le respect de l'environnement. Nous évitons les achats superflus. Cette réflexion s'applique aux costumes (récupération, fibre naturelle...), aux décors (bois, tissu ou papier), ou à tout autre achat du théâtre.

LES RÉPÉTITIONS

Nous privilégions les lieux de répétition à lumière naturelle ou projecteur de travail. Nous faisons attention à ne pas trop consommer.

LES DÉPLACEMENTS

Un souci permanent sera apporté aux différents transports utilisés (personnes, décors, costumes ...) pour une utilisation la moins énergivore (train, auto-partage, location de véhicule électrique...). Nous essayons d'intégrer le vélo dès que possible.

LE CATERING

Nous préférons, si possible, des aliments locaux et biologiques ainsi que sans emballages individuels. Nous optons pour une alimentation la plus végétarienne possible.

LA COMMUNICATION

Nous cherchons tout des alternatives à la communication papier en utilisant le courriel en priorité. Nous proposerons un livret de présentation en version numérique à l'entrée du spectacle ainsi que des panneaux d'information réutilisables.

Pour les festivals, nous créerons des affiches en graffiti de mousse (naturelle) à partir de pochoirs.

Nous utilisons du papier recyclé sans blanchiment issu de forêts françaises durablement gérées. Nous limitons au maximum le nombre d'impressions (Recto-verso; imprimantes laser, encres naturelles).

CONDITIONS

EN TOURNÉE
ESPACE SCÉNIQUE MINIMAL

2 personnes
ouverture 5m / Profondeur 4m

TEMPS DE MONTAGE ET DE DÉMONTAGE ESTIMÉ

30 minutes

DURÉE ESTIMÉE

1h

CONTACTS

PERSONNE À CONTACTER

Eléonore Brio
0749094037
theatre.aile@netc.fr

DIRECTION

Nawal De Freslon

ADRESSE

31 rue du moulin
60110 LORMAISON

ADRESSE ADMINISTRATIVE

132 rue du général Leclerc
59790 RONCHIN

N° SIRET

88990113800012

SITE INTERNET

<https://e-brio.wixsite.com/theatre-aile>

SUPPLÉMENTS

ATELIERS PROPOSÉS

Écriture de haïku ou de slam,
Théâtre d'ombres et de papier

ENVOIE SUR DEMANDE

Plan de feu prévisionnel
Planning prévisionnel
Budget prévisionnel